

En vente de lecture, Assemblée Législative

LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier

sont imprimés et publiés par CHENEVERT & OIE, en la Cité de Sorel, lesquels sont les seuls éditeurs et propriétaires.

BUREAUX ET ATELIERS: No 40, RUE PRINCE BATTISSE DE J. A. CHENEVERT, PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT: 1 fois par semaine..... \$1.00 par an L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES: Première insertion..... 10 cts la ligne (insertion subséquente..... 5 cts) Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque. Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne. Annonces à long terme traitées de gré à gré. J. A. CHENEVERT, GERANT.

Cartes d'Affaires.

WURTELE & LACROIX

AVOCATS Bureau de la Seigneurie de Sorel, 60 Rue du Roi, Sorel. J. O. Wurtele, B. O. L. T. Lacroix, avocat du Revenu 22 mars 1902—a

A. P. VANASSE,

—AVOCAT— RUE GEORGE SOREL, voisin de la Banque d'Hoobelaga. Suit les diverses cours du district. Attention toute spéciale aux rentrées de fonds. Sorel, 20 mars 1902—1a.

CHENEVERT, LACOMBE & ROCHER

AVOCATS 1608 RUE NOTRE-DAME, Bell Tél. Main 1945. MONTREAL. Bureau auxi à Berthier et l'Assomption. Montréal, 1er sept. 1901—a

Tél. Bell 2287.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Évaluateur, Bâtisse Banque d'Épargne, Chambre No. 7 180 Rue St-Jacques, MONTREAL. 16 avril 1902—a

Téléphone (Main) 1566.

Drs TRESTLER & GLOBENSKY

DENTISTES No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig) MONTREAL. Vis-à-vis le Carré Viger. 21 juin 1901—a

J. B. Parzé & Cie.

PEINTRES-DÉCORATEURS D'Enseignes et de Maisons 10 Rue St-André, —MONTREAL 23 avril 1902—a

Dr Albert Lassalle,

DES HOPITAUX DE PARIS, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, No 138 RUE ST-DENIS, —MONTREAL 20 juin 1902—a

E. H. Lacroix

Cette signature est sur chaque boîte des Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE. Le nombre est inscrit le numéro en un point

L'AVALANCHE

Un jour, avec une insistance joyeuse, la sonnerie du téléphone résonna :

—Allo ! allo ! —C'est vous, Bermud ? Comment va ?

—Bien. Si le temps est beau pendant deux jours, j'irai vous dire bonjour au chalet Serra. Pouvez-vous y descendre ?

—Certainement, fit le lieutenant Clerget, tout en songeant soudain : "Et l'avalanche en suspens dans le défilé de la Vuze ?..."

—Alors, mardi, à dix heures. Je vous prévient d'Uxeloup, s'il y a contre-ordre.

—Entendu.

Le mardi, n'ayant reçu aucun avis depuis la veille, à quatre heures, instant où le téléphone, de nouveau, avait cessé de fonctionner, Clerget se mit en route ; avec lui Gattolat, Macario et le caporal que pour sa grande taille, on avait surnommé le "Cube". Il revit avec plaisir la forêt de sapins noir derrière laquelle de Géhor lui était apparu, hâtant les trois dents de ces glaciers sauvage ; puis, il côtoya le rocher des Cascades. Mais ce ne fut pas sans appréhension qu'il entra dans le défilé. L'avalanche imminente l'inquiétait : il recommanda d'aggraver les précautions. Au passage périlleux, il fit avancer les hommes avec une extrême lenteur, espacés, silencieux, franchit lui-même le point menacé avec une sensation désagréable, au souvenir de son prédécesseur Formaly, qui s'était tué en glissant dans un précipice. Il mesura le ravin ; emporté dans le torrent de neige, englouti, on irait se fracasser aux rochers. Il respira en apercevant le chalet de Serraz. La bonne figure du courrier Guibout lui fut agréable à voir.

—Bonjour, Guibout, et les autres ?

—Ceux de Challiers ? Y m'sais-vent, mon lieutenant.

Et, en effet, un "Ohé !" retentit à quelque distance : Clerget reconnut Bermud, accompagné de trois hommes, Bud avec son teint brun, son corps trapu, ses mollets énormes, ses moustaches noires aux pointes desquelles l'haleine suspendait des glaçons. Ils se serrirent la main, à travers leurs gros gants de laine qui leur faisaient des pattes d'ours.

—Est-ce qu'il n'y a rien à manger dit Bermud ?

Allons, il n'avait rien perdu de son appétit fameux, texte habituel de plaisanteries au mess.

—Mais oui, dit Clerget, il y a toujours, au chalet, des vivres en réserve.

Et, sur un signe, le "Cube" défonça une caisse de lard, une autre de biscuit, tandis que Gattolat, réunissant des fagots, allumait du feu pour le thé. Bermud, très matériel et qui avait faim, s'intéressa à tous ces détails. Clerget, un peu déçu, s'étonna qu'ils eussent si peu à se dire depuis trois mois qu'ils ne s'étaient vus.

Quant le dernier morceau de biscuit, dur comme fer, eut craqué sous ses dents solides, Bermud, après avoir avalé deux tasses de thé bouillant, causa. Rien ne l'intéressait en dehors de son poste. Il en avait vu de rudes. La dernière tourmente avait démolé la baraque aux vivres. Tous les liquides avaient gelé. Le vin était devenu un énorme glaçon, un rubis de taille, —de pierre de taille ! dit Bermud en riant.

—Et ne voila-t-il pas, tandis que je regardais balayer la neige amoncelée aux abords, que mon soldat, —Rastoi, ce petit, là-bas —me crie : "Mon lieutenant, votre nez ?" Et il se précipite, ramasse de la neige et se met à me frictionner vigoureusement le visage. Je le croyais fou, je lui envoie une bourrade qui le fait rouler à trois pas. Il se relève, une main sur ses côtes, et me regarde en riant : "Alors frottez vous-même, mon lieutenant !..." Mon nez, moitié rouge, moitié blanc, était en train de geler, mon cher !

Il avait une expression si peu distinguée, une carrure si lourde d'officier plébéin, que Clerget, involontairement, ressentit un léger dédain. Il se rappelait que Bermud, à Chambéry, vivait en sauvage ; bon enfant, certes, mais inélegant au possible, usant des effets jusqu'à la corde et évitant d'aller au café pour ne pas payer de consommation. Tous ignoraient son secret : il envoyait son argent disponible à ses vieux parents, réduits à une situation des plus précaires. Ce qui donnait, en ce moment, à Bermud cet air de parfaite santé morale et de satisfaction, c'est qu'à Challiers il faisait des économies, n'ayant aucun frais, et pouvait disposer pour "ses vieux" d'une somme plus ronde. Comme Clerget l'eût estimé s'il avait pu soupçonner la délicatesse de cœur caché sous cette rude enveloppe !

Mais le temps passait, et son camarade lui dit :

—Fâché de partir, mais c'est l'heure. Content de vous avoir vu, Clerget. Le célibat vous réussit. Vous avez meilleure mine qu'à Chambéry.

Il se regardèrent. Bermud avait une si brave et bonne figure dans ses énormes moustaches qu'une sympathie subite réchauffa la tiédeur de Clerget. De bon cœur, ils se tendirent la main, ils se sourire fraternellement, puis :

—Au revoir, bonne chance ! Et Bermud, suivi de ses hommes, précédé de Guibout, alerte, disparut au tournant du chemin.

Clerget vit que ses chasseurs regardaient, eux aussi, s'en aller les camarades, et surprit, sur leurs traits animés, un fugitif attendrissement nuancé de cette ironie que le soldat, philosophe ingénu, mêle à tout.

—Ils n'ont plus qu'à descendre, dit Gattolat, et nous nous remonçons !

—Tout de même, dit Macario, j'aime encore mieux remonter.

Et son regard de bon chien, dirigé vers Clerget, indiqua la préférence. L'étudiant en médecine Susbielle roulait une cigarette, les nerfs un peu agités. Ces visages nouveaux étaient les premiers qu'il eût vus depuis des mois ; il se sentait triste en songeant qu'il allait reprendre sa vie, tourner dans le même cercle d'actions monotones ; et Clerget aussi était mélancolique, comme après toute séparation.

—Allons, dit-il, en marche ! Un soleil pâle brillait sur la neige ; amollie, elle cédait trahissement sous les pieds. Le "Cube", trop lourd, malgré ses raquettes, enfonça jusqu'à mi-cuisse, dut ramper sur les genoux pour se retirer du mauvais pas. Clerget se repentait presque d'avoir accepté l'invitation de Bermud. Pourvu que l'avalanche !... Il revit Formaly sur son lit de souffrance, le sergent, les deux hommes, et le sentiment de sa responsabilité l'étreignit. Moins la peur des conséquences pour lui-même qu'une cordiale anxiété vis-à-vis de ceux qu'il guidait et dont il répondait. En leur disant : "Pressez le pas, arrêtez-vous", il disposait de leur sort, et ce sort collectif, auquel se mêlait le sien, ne dépendait pas seulement des mesures de prudence : une fatalité supérieure le régissait, une force sournoise d'éléments que l'on devait déjouer.

Tout d'abord, le passage s'effectua sans incident, et Clerget, qui venait le dernier, commençait à respirer quand un bruit formidable oraque, tonna, se répercuta d'échos en échos, en même temps que, sur une largeur en cinquante à soixante mètres, l'avalanche, en masse de neige et de pierres, se déplaçait avec une rapidité irrésistable, glissait au ravin dans un coup de vent si terrible que la secousse renversa Clerget.

Bien qu'il se fût cramponné d'instinct à un saillant de roc et ramassé pour donner moins de prise, il se trouva, en une seconde, culbuté, saisi, englouti dans le pan extrême de ce tapis de neige compacte qui roulait en gouffre. De la neige dans les yeux, dans la bouche, dans les oreilles, il eut la sensation brusque de la mort ; un instinct machinal le

A. MATHIEU, & Cie, horlogers bijoutier, opticien diplômé, M. A. Mathieu a depuis quelques mois, ajouté à son commerce de bijouteries, un département optique amélioré. Or le public trouvera les lunettes, les verres sphériques, cylindriques ou composés les plus appropriés à la vue d'un chacun. Le public peut aussi changer les verres qui ne conviennent plus à la vue, par porter des verres qui ne sont pas ajustés, cela peut occasionner des accidents plus ou moins graves.

Toutes réparations de montres, pendules, bijouteries, sont faites avec soin et garanties.

Le public trouvera toujours au magasin de A. Mathieu le plus bel assortissement qu'il y ait à Sorel de montres, chaînes, horloges, bagues et jones de mariage, à des prix défiant toute compétition.

Il y a 22 ans qu'il est dans le commerce de bijouterie et horlogerie. N'oubliez pas la place, 2e porte du Carleton, 50 rue Augusta, A. MATHIEU & Cie, horloger, opticien diplômé, Sorel.

Sorel, 1er mai 1902.—a

Monsieur le Docteur J. Nolin, Dentiste, qui viendra désormais à Sorel tous les samedis, désire informer ses clients qu'il occupera un des bureaux au-dessus des bureaux du télégraphe, Rue Georges dans le bloc Vanasse.

3 juin 1902.—a

Marché de Sorel.

PRODUITS DE LA FERME.

Beurre frais, la lb..... \$0 22 à 23
Œufs frais, la douzaine. 20 23

VIANDES

Bœuf, la lb..... 8 10
Porc frais, la lb..... 10 12
Lard salé..... 9 10
Mouton, le quartier..... 80 90

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poisses, le couple..... 1 10 1 50
Pigeon, le couple..... 20 25

GRAINS.

Blé, le minot..... 1 00 1 25
Blé d'inde le minot..... 60 70
Avoine, le minot..... 33 35
Sarazin, le minot..... 50 55
Orge, le minot..... 50 55
Goudrioles..... 45 50
Patates le minot..... 50 60
Pois..... 1.40 1.50

DIVERS

Miel coulé, la lb..... 08 10
Miel en gâteau, la lb..... 10 12
Sucre d'ér. la lb..... 08 10
Sirop d'érable le gallon. 1 00 1 25
Graisse, la lb..... 13 15
Tabac en feuille, la lb..... 10 25
Paille, le 100 bottes..... 1 75 2 00
Foin, le 100 bottes..... 6 50 7 00
Peau de bœuf, la lb..... 5 1/2 6 1/2
Peau de mouton, jeune..... 15 20
Peaux de veau..... 7 9

Les Médecins

reconnaisent la valeur de Vin de Quinine de Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit. Rend le sommeil.

RESTORE LA SANTÉ

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

VIN DE SAINT-LÉON

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Recommandées par la Faculté de Médecine de Paris.

En vente à Sorel, à la pharmacie Chevalier, rue du Roi.

En vente à Berthier, chez le Dr Lafontaine.

BANQUE D'HOCHEIAGA

Capital payé.....\$1,967,000
Fonds de Réserve..... 950,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel Coin des Rues du Roi et Georges

J. A. THERIEN GERANT
TÉLÉPHONE BELL No 9.
15 Mars 1902—a.

HOTEL CARLETON.

ALF. LACOUTURE, Prop.

Table de première classe, Bonnes chambres à coucher, Bien aérées.

Vastes salons, Chambres d'échantillons, Liqueurs et Cigares de premier choix

Il y a des voitures à l'arrivée des chars et des bateaux.

PRIX MODÉRÉS. Sorel, 22 mars 1902.—a

Quebec Southern Ry.

Départ de Sorel à 6 hrs A. M. et 3.10 p. m.

Les trains arrivent à Sorel à 9.00 p.m. et 9.50 hrs a. m.

South Shore Ry.

DÉPART DE SOREL, la semaine, à 6.55 heures a. m., et 4.00 heures p. m. pour Montréal.

Départ de Montréal pour Sorel, etc., le matin à 8.00 heures, et l'après-midi à 5.15 heures, à part le dimanche.

Le train qui part de Montréal le matin se rend jusqu'à St-François. Départ de Sorel à 10.30 hrs. a. m.

Départ de St-François, pour retour, à 2.45 heures p. m.

Raccordements avec tout les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les États-Unis.

Les arrangements intervenus entre le Q. S. R. et autres lignes assurent au public voyageur un service direct, prompt et journalier entre Sorel, St-Hyacinthe, Boston et New-York et toutes les stations intermédiaires.

Les passagers qui se rendent à Worcester, Boston, etc., ne changent pas de chars.

Communication prompte et facile avec tous les principaux centres canadiens et grandes villes de la Nouvelle-Angleterre. Des restaurants fournissent des bons repas aux relais, et un buffet soigné se trouve sur le char-palais.

Ed. O. LALONDE, Supt. Shore line Division. R. A. TRUDEAU, Supt. Southern Division. octobre 1902.—a.

Banque Molson

Incorporée par acte du Parlement 1857

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL Capital payé.....\$200,000. 00 Fonds stable.....2,200,000. 00

SUCCURSALE A SOREL, RUE DU ROI

J. FERD. MOREAULT, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé. Collections sollicitées et remise de fonds immédiate.

Traites fournies sur toutes les principales villes du Dominion et des États-Unis.

Lettres de crédits dans toutes les parties du pays et du monde entier. Argent anglais et américain acheté et vendu.

Communications par téléphone 15 Mars 1902.—a.

50 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communication strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 675 F St., Washington, D. C.

Pour guerir un rhume en un jour.

Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

18 octobre 1901—a

Hotel Riendeau

Place Jacques-Cartier, MONTREAL

Cet hôtel est à proximité du débarcadère des bateaux de la Cité de Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, c'est à-dire au centre même des affaires commerciales.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est un nombre des meilleurs de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

J. A. TANGUAY, Propriétaire Sorel 15 Mars 1902—1a.

Dr A. F. FLEURY DE SOREL

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancrex et Cancro.

MÉDARD BOUCHER,

Manufacturier de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES. Bois préparé de toutes manières Boîtes à Beurre et toutes autres sortes de Boîtes Moulins à Scie, Etc., Etc. ST-FRANÇOIS DU LAC, 17 juin 1902—a

A NOS LECTEURS — Nous prions nos lecteurs et nos abonnés de nous envoyer toutes les petites nouvelles qu'ils connaissent. Elles seront reçues avec reconnaissance, et nous les publierons avec grand plaisir.

UNE GRANDE REFORME

La politique économique de la Grande Bretagne est à la veille de passer par une évolution qui dépasse en grandeur et en importance les plus grandes réformes du siècle.

C'est sous l'impulsion de M. Jos. Chamberlain, qui va s'opérer ce changement de front que seul un esprit aventureux de cette nature est capable de mener à bonne fin.

Avant d'aller plus loin, nous pouvons dire immédiatement que M. Chamberlain se sépare de son chef et premier ministre, M. Balfour, et proclame que la Grande Bretagne doit former avec ses colonies une alliance commerciale au moyen de tarifs accordant une préférence réciproque.

C'est devant ses électeurs de Birmingham, que M. Chamberlain a exposé cette doctrine dont l'énonciation a bouleversé le monde, et provoque les commentaires des journaux de tout l'univers.

Voici en quels termes s'est exprimé M. Chamberlain :

"Je ne suis pas protectionniste, certes, mais, je veux savoir si le mot libre-échangiste signifie le droit d'acheter sur le marché qui nous vend à meilleur compte, sans s'occuper des marchandises qu'en retour nous pouvons y écouler. Si c'est là la théorie du libre-échange, — et je sais qu'elle est acceptée ici et ailleurs, — alors vous pouvez vous attendre à perdre l'avantage de nouvelles réductions de droits que le Canada offre aux manufacturiers de ce pays ; vous devez vous attendre à perdre bien davantage, puisque le ministre des finances du Dominion déclarait l'autre jour au parlement Canadien, que si la Grande-Bretagne persistait à refuser d'accorder la réciprocité au Canada, ce pays se verrait dans l'obligation de revenir sur sa politique de préférence envers la mère-patrie.

"La politique qui nous a empêchés d'offrir des avantages à nos colonies nous empêche de les défendre, si elles sont attaquées. Nous supposons qu'une entente commerciale par laquelle le Canada accordait certaines faveurs était une affaire de famille qui ne regardait personne. Malheureusement, l'Allemagne pense le contraire. L'Allemagne veut traiter le Canada comme si ce pays n'avait aucun rapport avec la Grande-Bretagne ; c'est pourquoi, pour le punir de la préférence qu'il nous avait accordée, l'Allemagne imposa des droits additionnels sur les marchandises canadiennes. Les journaux allemands avouent franchement que c'est là une politique de représailles, et que le gouvernement l'a adoptée dans le but d'empêcher les autres colonies de nous accorder les préférences commerciales.

"Cette politique d'intervention étrangère se trouve justifiée par la croyance que nous avons, que nous sommes tellement liés à notre système fiscal, que nous ne pouvons défendre nos colonies, et celle d'entre elles qui tentera d'établir des relations spéciales avec nous, devra le faire à ses risques et s'attendre à porter, comme conséquence, tout le poids de l'hostilité étrangère. C'est ce qui nous place dans une position plutôt humiliante. Si nous permettons que cet état de choses se continue, comment pourrions-nous faire appel aux colonies pour promouvoir l'union de toutes les parties de l'empire, et leur demander de porter une partie du fardeau commun ?

"Nous avons deux alternatives : maintenir dans toute sa sévérité l'interprétation fautive et artificielle de la doctrine du libre-échange, inventée par ceux qui se prétendent les seuls dépositaires des doctrines de Cobden et de Bright ; dans ce cas, il faut que nous renoncions à l'idée d'accorder une préférence à nos colonies. Ou bien, ne pas donner à la définition du libre-échange cette interprétation étroite, savoir : tout en cherchant à étendre nos relations avec l'étranger, reprendre le pouvoir de négocier et, au besoin, d'user de représailles, pour les cas où nos relations commerciales avec les colonies seraient menacées par d'autres nations."

La note sonnée est évidemment bien claire, et il n'y a pas à se mé-

prendre sur ce que M. Chamberlain veut dire.

Il est bien évidemment rallié à l'idée que l'Empire Britannique peut se constituer sur des communautés d'intérêt, et qu'elle ne pourra jamais trouver d'appui dans la coercition. Si c'est là un des heureux résultats du voyage du ministre des colonies en Afrique, nous devons nous en réjouir. Nous n'attendions pas une conversion aussi complète. D'autant plus, qu'à la Conférence Coloniale tenue à Londres, avant son départ, il avait déclaré ne pouvoir pas comprendre de quelle utilité avait été pour l'Angleterre, la Préférence Canadienne.

L'attitude tellement tranchée que prend M. Chamberlain en cette circonstance, est d'autant plus notoire qu'elle est en contradiction directe avec celle que prenait le même jour son chef, M. Balfour, le premier ministre d'Angleterre, en réponse à une délégation qui venait protester contre l'enlèvement des droits sur les céréales, de ces droits qui sont la base d'un arrangement préférentiel inter-impérial.

M. Balfour s'est excusé d'avoir imposé des droits sur les céréales, du moment que l'on avait pu lui supposer une idée de protection, et il a déclaré que, pour ne pas laisser s'établir cette impression, il ne laisserait sans aucun prétexte réimposer ces droits :

"Sans intention aucune, en ce sens, a-t-il dit, le gouvernement, par pur accident, a donné un peu de protection aux meuniers, et de cette façon indirecte et imprévue, s'est trouvé à protéger les cultivateurs. Mais on ne doit pas blâmer le gouvernement de vouloir remettre la taxe sur les céréales. Jamais il n'a eu l'intention d'en faire une mesure protectionniste. La protection, en effet, ne saurait être introduite par ce moyen silencieux et comme par accident, à moins d'avoir reçu l'approbation générale du public indiquant un changement dans la politique nationale.

"M. Balfour alléguait qu'aussitôt qu'il devint évident que les droits sur les céréales divisaient les deux partis politiques du pays, on constata également que cette taxe ne pouvait exister en permanence dans notre système fiscal. Il n'entendait pas affirmer que le système actuel devrait nécessairement durer toujours. De nouvelles conditions s'étaient produites depuis l'adoption de l'ancien politique du libre-échange. On pouvait prévoir des circonstances où la Grande-Bretagne, par manière de représailles, n'accepterait plus de servir de cible passive aux autres nations qui sont soumises à des conditions différentes. Il croyait, pour sa part, dans le libre-échange universel, mais, à l'heure présente, tous les pays, excepté la Grande-Bretagne, sont placés sous le régime de la protection. La Grande-Bretagne a, cependant, gagné énormément, en conséquence et de plusieurs manières.

"M. Balfour termine en disant qu'il accueillerait avec joie une union fiscale plus étroite entre la métropole et les colonies. Mais ce projet est excessivement difficile à réaliser et doit recevoir son impulsion du cœur, de la conscience et de l'intelligence même des grandes masses populaires."

La partie est donc engagée entre ministres. M. Chamberlain doit avoir assez d'atouts dans son jeu pour ne pas rester en arrière.

Il prend évidemment la tête dans un mouvement très populaire en Angleterre, le mouvement impérial.

Voici maintenant la préférence réciproque, avec un apôtre en Angleterre, et un apôtre qui n'est pas mince, un des hommes les plus influents et les plus écoutés de la métropole.

Mais, à qui ce changement d'opinion est-il dû, sinon au gouvernement Laurier, à notre premier ministre, et à son ministre des finances, qui ont mené cette campagne avec une habileté et une diplomatie con-

sommées, en dépit de toutes les remontrances et de toutes les objurgations ?

Les événements ont donné raison à la sagesse de leur tactique et leurs détracteurs leur doivent des excuses.

On se rappelle qu'en 1897, lorsque Sir Wilfrid Laurier offrit à l'Angleterre la préférence de 25 p.c. sans rien demander en échange, sans vouloir paraître faire un marché de juif, toute la presse conservatrice l'accabla.

Laurier ne répondit rien et se contenta de dire : laissez moi faire, vous verrez à la fin.

Deux ans plus tard, la préférence était portée à 33 1/2 p.c. Mêmes récriminations, même silence.

Enfin l'année, dernière, à la Conférence Coloniale, Sir Wilfrid Laurier et l'hon. M. Fielding offrirent encore d'accorder un supplément de préférence par l'une des trois méthodes suivantes :

(A) Par une nouvelle réduction des droits en faveur de la Grande-Bretagne.

(B) En augmentant les droits sur les importations étrangères.

(C) En imposant des droits sur certaines importations qui entrent maintenant en franchise.

Cette fois, cependant, M. Fielding insinua délicatement que ces nouvelles concessions ne pourraient être faites que contre l'échange de concessions réciproques équivalentes.

Sur le moment, M. Chamberlain affecta de déprécier la marchandise qu'on lui offrait. Il fit ce que fait tant d'homme désireux d'acheter un "bargain."

Nos ministres ne se laissèrent pas prendre à ce jeu, et pour décider M. Chamberlain, l'hon. M. Fielding lança dans son discours du budget cette fameuse phrase comminatoire qui a décidé de la situation, et où il dit :

"Que si, après avoir fait tous les efforts possibles pour amener une modification de la politique fiscale de l'Empire, le gouvernement canadien trouve que le principe du commerce préférentiel n'est pas acceptable aux colonies en général ni à la mère-patrie, alors le Canada sera libre de prendre l'action qu'il croira nécessaire en vue de telles conditions."

On voit que ces paroles énergiques ont produit leur fruit. M. Chamberlain a changé de ton.

"The coon came down".

C'est l'Angleterre maintenant qui va offrir à ses colonies la réciprocité de préférence, et l'empire le devra au gouvernement Laurier-Fielding.

C'est le plus beau succès que nos gouvernants aient remporté depuis bien des années.

L'hon M. Gouin

L'hon. M. Gouin a prononcé, lundi soir, devant le club libéral de la partie Est de Montréal, le plus important discours, peut-être, de toute sa carrière politique. Aussi, quand M. Camille Piché a proposé l'impression de cette étude magistrale, toute la salle a éclaté en applaudissements approbateurs.

Le manque d'espace nous empêche malheureusement de reproduire l'éloquent plaidoyer du ministre de la colonisation et des travaux publics, sur la "question des remaniements des subsides fédéraux." Comme cette étude sera mise en brochure, le public aura l'avantage de la lire à tête reposée, et de se convaincre de la justesse des observations faites par l'honorable ministre.

LES A TOUS SUPPLANTÉS

Le BAUME RHUMAL, par son efficacité, a supplanté tous les remèdes préconisés jusqu'à ce jour pour le traitement des affections de la gorge et des poumons. Demandez-le à votre pharmacien.

M. LE MAGISTRAT LACROIX

M. T. Lacroix, avocat, a reçu mercredi, son parchemin le nommant Magistrat de District pour Richelieu en remplacement du regretté, M. A. Germain.

M. Lacroix est né en 1857 à Saint-Charles, mais c'est un Sorelois de vieille date. Il a fait ses études au collège de Sorel et a été élevé au milieu de nous.

Il a étudié le droit chez MM. Mercier et Desmarais, à Saint-Hyacinthe, et, après avoir été reçu avocat, il s'en vint à Sorel, où il entra en société avec M. C. J. C. Wurtele, en 1884, c'est-à-dire, il y a vingt ans tout près.

M. Lacroix a apporté un dévouement constant à son parti et a pris part à toutes les luttes du passé. C'est dire qu'il a bien mérité la récompense qu'on lui donne.

M. Lacroix a épousé, en 1887, Mlle Arline Deschênes. Ils n'ont pas d'enfants.

Nous réitérons nos félicitations à M. Lacroix, qui remplira dignement cette position.

Incendie à St-Hyacinthe

Un terrible incendie a ravagé la ville de St Hyacinthe, mercredi. Près de 350 maisons et 3 manufactures ont été détruites, 225 familles sont sur le pavé et plus de 500 personnes se trouvent sans ouvrage.

Nous sympathisons de tout cœur avec nos voisins dans leur malheur, et nous espérons que nos concitoyens se montreront généreux dans la demande qui leur sera faite de venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin.

Comme l'a annoncé M. le curé jeudi, au prône, les collectes qui seront faites à l'église paroissiale dimanche prochain, seront pour les incendiés. Montrons-nous généreux.

Nouvelles de partout

Il vient de tomber une bordée de neige de 5 à 10 pouces, dans presque tout l'état du Montana.

L'association des barbiers, à Montréal, a décidé d'élever son tarif. Il ne sera plus permis de faire la barbe pour 5 cents ou même 10 cents.

Les plus grands manufacturiers d'Angleterre viennent de manifester le désir d'accompagner les lords et les députés anglais dans leur visite au Canada, au moins d'août prochain.

C'est une visite qui devient de plus en plus importante.

Il est probable que par suite de l'expulsion de France des moines chartreux, la chartreuse qu'ils fabriquent va probablement devenir rare et par conséquent plus chère, jusqu'à ce que la nouvelle distillerie que les moines se proposent d'établir à Tarragone, Espagne, soit en activité.

Par suite des conflits et des menaces de grèves, à Toronto, les travaux de construction dans cette ville, qui représentent une dépense de \$2,000,000, vont être remis indéfiniment.

Voilà autant d'argent en salaires et d'ouvrage pour les ouvriers de perdus.

La production du champagne s'est élevée pendant l'année écoulée à près de trente-deux millions de bouteilles, dont 22,500,000 ont été expédiés à l'étranger. Plus de la moitié de celle-ci ont été consommées aux Etats-Unis, où la consommation s'est élevée à un million de bouteilles de plus que n'importe quelle autre année.

Les journaux parlent beaucoup de M. Emile Loubet, fils cadet du président de la république Française, qui a fait sa première communion, la semaine dernière, à l'église de Saint-Philippe du Roule. Le président était absent, mais Mme Loubet a assisté aux cérémonies religieuses. Quelques journaux atta-

quent une certaine signification à l'absence du président et laissent à entendre qu'il s'est abstenu de paraître en raison de la suppression des ordres religieux.

On annonce de Salem, Oregon, la mort de Joseph Bachand, à l'âge de 114 ans. Il était Français de naissance, et il a servi dans les guerres de l'épopée napoléonienne de 1806 à 1815. Il était peut-être le seul survivant de Waterloo. Il est arrivé dans l'Oregon en 1847 avec une paire de bœufs et une charrette. Il avait alors les cheveux gris.

M. Harty, député de Kingston, a informé M. Préfontaine que grâce à la politique de rendre les canaux libres, adoptée par le gouvernement, il est passé cette saison à Kingston seulement, près d'un million de minots de blé de plus que durant la période correspondante de la dernière saison.

C'est là un fait qui ne demande pas de commentaires.

On est à construire un tramway électrique pour se rendre au sommet du Mont Blanc.

Le terminus aérien est fixé pour le moment, à L'Aiguille du Gouter, à 12,500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Si cette première expérience est un succès, on se rendra au sommet, qui est à 15,780 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Ce tramway parcourra une distance de douze milles.

Sir L. A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a eu une entrevue avec Sir Wilfrid Laurier concernant son prochain départ pour Londres, Angleterre, où il agira comme arbitre dans la commission de la frontière de l'Alaska.

Le lieutenant-gouverneur Jetté partira pour l'Europe au juin prochain, et sera remplacé à Spencer Wood, durant son absence par l'hon juge Langelier.

La compagnie du Pacifique se prépare à construire son grand hôtel, qui s'étendrait depuis la rue des Carrières jusqu'à la Côte Haldimand, et ferait face au Rond de Chêne, à Québec.

Elle dépensera un million pour la construction seule, à part l'aménagement.

M. Bruce Price, de New-York, en est l'architecte.

Cet hôtel sera relié au Château Frontenac par de larges viaducs construits au-dessous de la rue des Carrières.

Il y aura dans la nouvelle construction 150 chambres de luxe, bains, toilette et salons, des petits salons orientaux et une grande salle à dîner capable de recevoir à la fois 800 convives.

L'amirauté anglaise est à faire une expérience qui est assez intéressante.

Elle est obligée de tenir des dépôts de charbon à ses différentes stations navales par tout l'univers, pour n'être pas pris au dépourvu en cas de guerre.

Or, on a constaté que ce charbon se détériorait considérablement en étant longtemps exposé.

On a donc résolu d'en placer vingt tonnes dans des caisses en bois et de les tenir penant un an sous l'eau.

On assure à l'Amirauté Anglaise que ce charbon retiré de la fraîcheur de l'eau ne sera nullement inférieur au charbon retiré des honillères.

Séparation de l'Eglise et de l'Etat

La séparation de l'Eglise et de l'Etat est devenue une des grandes questions du jour en France. Des deux côtés, les rangs se serrent et on reconnaît qu'une crise grave est imminente. Le bruit court que M. Combes, président du conseil a été autorisé à expliquer au Vatican qu'il sera difficile de s'opposer à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, à moins que les évêques n'abandonnent leur résistance à la loi ; et pendant ce temps, le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, s'écrie : "L'Eglise est en danger".

Le Soleil publie le compte rendu d'un prétendu entretien entre M. Combes et un sénateur ministériel, dans lequel le président du conseil aurait dit que la séparation de l'Eglise et de l'Etat était une nécessité, qu'il avait l'intention de soumettre la question au parlement sous forme d'un vote de confiance, et que ce se-

rait la question principale sur laquelle se feront les élections dans 3 ans.

Les partisans les plus actifs du gouvernement sont aussi les plus opposés à des concessions en faveur des cléricaux, et leur seul espoir d'un compromis repose sur le caractère pacifique du Pape.

Les mesures énergiques adoptées par les autorités civiles et militaires réduisent rapidement à l'impuissance les Congrégations qui refusaient de se dissoudre. Les capucins offrent la plus grande résistance et barricadent leurs couvents sur plusieurs points. Les couvents à Carcassonne ont été pris par la police, aidée d'un escadron de dragons et d'un détachement d'infanterie, après deux heures de résistance.

Une foule de 5,000 personnes s'est livrée à des manifestations pour ou contre les autorités. Les capucins ont été arrêtés.

Des scènes de désordre se sont produites au palais de justice, à l'occasion du procès d'un certain nombre de capucins qui avaient refusé de se disperser après en avoir reçu l'ordre. La foule a entouré le palais de justice, se livrant à des démonstrations et à des contre-démonstrations. Un grand nombre d'agents de police ont occupé les rues, plusieurs personnes ont été légèrement blessées et un certain nombre d'arrestations ont été opérées. Les capucins ont été reconnus coupables et ont été condamnés à 25 francs d'amende chacun.

SANTE DU BEBE

Les mères de toute la Puissance du Canada s'évertuaient de longues heures de fatigue si elles avaient toujours sous la main une boîte de Tablettes Baby's Own pour en donner, quand l'occasion s'en présente, à leurs petits enfants. Ces Tablettes ont sauvé la vie à des milliers de bébés et des mères reconnaissantes partout, reconnaissant le bien que ce remède a fait à leurs petits enfants. Mme E. J. McParlan, Wylie Ont., écrit : — "Je ne saurais trop louer les Tablettes Baby's Own. Lorsque je m'en procurai ma fille souffrait gravement de la coqueluche, et de ses dents, qui commençaient à pousser. Ces deux maladies, qu'elle avait à la fois, la faisaient grandement souffrir et l'empêchaient presque complètement de dormir le jour et la nuit. Après lui avoir donné la deuxième dose de Tablettes, je constatai que son état s'améliorait. Elle dormit bien, le jour, et presque toute la nuit, ce qui m'a grandement soulagée, car j'étais presque épuisée de ne pouvoir reposer la nuit. Avant de lui donner ces Tablettes, elle pleurait presque constamment, mais la toux ne tardait pas à disparaître, ses dents percèrent, elle devint joyeuse et commença à croître d'une façon étonnante. Réellement, je crois que je dois sa vie aux Tablettes Baby's Own, car je suis convaincue que sans ce remède elle serait morte. Je puis recommander les Tablettes Baby's Own à toutes les mères qui ont un enfant chétif, acariâtre, malade."

Ces Tablettes guérissent toutes les maladies légères des bébés. Nous garantissons qu'elles ne contiennent pas d'opium, et on peut en donner, et cela avec avantage, aux enfants les plus jeunes comme aux plus délicats. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyés par la poste, à 25c la boîte, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Andy Pandect Prince Léopold.

DEFI ACCEPTE

J'accepte LE DEFI de M. D. Magnan, c'est-à-dire de faire trotter mon cheval Prince Léopold, contre le cheval Andy Pandect, ambleur, avec hoppers, pour un enjeu de \$100.00.

La course aura lieu le 10 juin, à 1 heure p. m., à St Thomas de Pierreville, sur le rond du soussigné.

JACOB BELISLE

22 Mai 1903.—

Si vous voulez boire une bière ou un porter riche, agréable au goût, et qui ne contient aucun ingrédient dommageable à l'estomac, demandez toujours la bière et le porter Union, en fût ou en bouteille. C'est un fait reconnu par tout le monde que c'est ce qu'il y a de mieux sur le marché. En vente à Sorel, chez J. O. Fagnan, épicer, en face du marché.

A SOREL.

M. le Dr Chèvrefils, inspecteur des prisons, était en ville, lundi, en tournée officielle.

M. W. W. Chipman, inspecteur des bureaux de la banque Molson, est en ville, en tournée d'inspection.

La Révde Sœur Albertine, de Manchester, N. H., fille de M. Albert Thibaudeau, est en visite dans sa famille.

Mlles Blanche et Emma Lacombe sont revenues d'une promenade de quelques jours à Montréal, chez leur frère, M. G. Albert Lacombe.

Plus de 300 de nos concitoyens, en grande partie des membres de la Congrégation des Hommes, sont allés en pèlerinage, hier, au Cap de la Madeleine.

En achetant vos viandes à l'étal de M. Léon Lachapelle, sur la rue George, vous êtes certains d'avoir de la viande qui a passé à l'inspection.

N'oubliez pas que chez F. N. Chagnon, épicière, vous pouvez avoir le vendredi matin, du Haddock et du Saumon frais, de Gaspé. Donnez vos ordres la veille.

C'EST LA LE SECRET

La cause du succès du BAUME RHUMAL est connue de tous ceux qui en font usage ; il guérit promptement et radicalement. C'est là tout le secret.

Les personnes qui voudront se pensionner dans une maison privée, bonne table, bonne chambre, pourront s'adresser au No 23 Rue de la Reine. Prix modérés.

Sorel, 19 mai 1903.

L'hon Juge Charbonneau viendra résider ici avec sa famille, prochainement. Il a loué la maison de M. Hy. Beauchemin, ancienne résidence du duc de Kent, en face du Richelieu, plus haut que l'aqueduc.

Les évaluateurs de la ville, MM. Roch Lamoureux, Frs, Lanciault et Ed. Lemoine, avec leur greffier M. Louis Gendron, ont commencé l'évaluation des propriétés, lundi dernier. Les gens sont intéressés à leur donner les renseignements aussi exacts que possible.

Prix de passages réduits sur le chemin de fer Québec Southern, à l'occasion de la fête de la Reine, le 25 Billels de première classe à moitié prix, pour partir les 23, 24 et 25, bons pour revenir jusqu'au 26 inclusivement.

Même chose par la Cie du Richelieu.

St Jean, 16 mai 1903

A J. N. A. Beaudry, Ecr., Sorel.

Cher monsieur et ami,

Merci de l'envoi généreux du chèque de cinquante francs (10 piastres) que nous ajoutons à la somme remise par le comité, après notre concert de Sorel, ce qui nous fait un total de 850 francs.

A vous, à vos dévoués amis, merci encore de tout cœur.

BOTREL.

Nous nous croyons bien informé en disant qu'il s'est vendu, sur nos marchés, ces jours derniers, de la viande d'animaux tués malades.

Nous attirons l'attention de nos édiles sur ce sujet important, au point de vue de la santé et de l'hygiène publique.

Ce qu'il faut pour empêcher la chose de se renouveler, c'est de nommer un inspecteur de viandes, et cela sans plus tarder : c'est la masse des contribuables qui le demandent.

Notre concitoyen M. L. T. Trempe, dans une lettre qu'il adressait à sa femme ces jours derniers, lui annonçait qu'il avait eu le bonheur d'avoir une audience privée du St-Père, à 11.30 hrs., lundi, le 27 avril. Heureuse coïncidence, dans l'après-midi du même jour, S. M. le Roi d'Angleterre faisait son entrée dans Rome, au milieu de splendides démonstrations. M. Trempe dit que ce jour fera époque dans sa vie, pour lui et les siens. Il sera de retour dans la première semaine de juin.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc. — Procure le sommeil. En vente partout, 25c. la bouteille.

Le vapeur *Virginia*, que la Cie du Richelieu a acheté aux Etats-Unis, est entré dans notre port lundi matin, vers 4 heures. Il a fait le voyage en 7 jours.

C'est un bateau semblable au *Carolina*, et il fera le trajet de Québec au Saguenay, vers le milieu de juin.

Dimanche prochain, il y aura une excursion de Sorel à St Hyacinthe par le Québec Southern, pour ceux qui voudront voir jouer la grande partie de Base-Ball entre le *Mascotte* et le *St-Hyacinthe*.

Une belle occasion pour voir les dégâts causés par le dernier incendie. Départ de Sorel à midi. Prix du passage aller et retour, 75 cts.

La banque d'Hochelega vient de déclarer un dividende de 3 1/2 pour cent, pour le semestre courant, soit 7 pour cent par an.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à Montréal, le 17 juin prochain.

M. Dorais, l'inspecteur des bureaux de cette banque, était en ville cette semaine, en tournée d'inspection.

Il est tombé un peu de pluie mardi soir, mais pas assez pour faire du bien aux grains qui commencent à sortir de terre.

Les affaires commencent à se ressentir de cette température chaude et sèche. Le commerce en est affecté et les commerçants entretiennent des craintes sérieuses sur les récoltes.

De partout, on attribue à la température la tranquillité des affaires, et seule la pluie remettrait les choses à leur niveau accoutumé.

La bière "SILVER SPRING" est douce, légère, réconfortante et délicate au goût. Quand vous en offrez un verre à un ami, vous êtes certain qu'il la boira avec plaisir. Elle est en vente au magasin de A. C. Trempe, à Sorel.

12 janvier 1903.

Nous lisons dans un journal intéressant du dimanche, l'entrefilet suivant :

On lâche la Métropolitaine avec empressement dans le faubourg Québec. Ce pauvre Stansfield contemple avec terreur la liste des polices qui diminue à vue d'œil.

"L'Union"

Compagnie d'assurance sur la Vie, a un plus "Grand Surplus" réservé à la protection de ses assurés en Canada, "Que Nulle Autre" Compagnie d'Assurance Industrielle Canadienne ou étrangère, faisant affaires en ce pays.

WILLIAM HÉTU,

Gérant,

Sorel.

22 mai 1903.

Le *Terrebonne* commencera dimanche prochain ses excursions du dimanche, de Montréal à Sorel. Il arrivera ici vers midi et demi et repartira à 2 heures.

— Les bateaux de la Cie du Richelieu entre Montréal et Québec commenceront leur voyage du dimanche, dimanche prochain.

Départ de Montréal à 7 hrs p. m. comme la semaine.

— A commencer de la semaine prochaine, le *Berthier* ne viendra plus ici. Il fera la ligne entre Montréal et le Grand-Nord, arrêtant à Berthier, Lanoraie, Lavallrie et St-Sulpice. Il sera commandé par le capitaine Jean, et le boursier est M. Coullée.

— Le *Trois-Rivières*, capitaine Chs. Gouin, commencera sa ligne entre Montréal et Trois-Rivières, lundi prochain. Il arrêtera au Port-St-François, Sorel et Verchères, en allant et revenant.

Départ de Sorel pour Montréal, les mardis et vendredis matin, à 5 heures. Les mercredis et dimanches, à 5 heures après-midi.

Départ de Sorel pour Trois-Rivières, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, à 9.15 hrs du soir.

CHARTREUSE A DOMICILE.

Acheter "LA FAMEUSE" extrait liquide concentré pour faire la chartreuse à domicile, en cinq minutes. Préparé au laboratoire de Jehan Bertino, à Chartre, France.

En vente aux pharmacies de MME E. G. PROVOST, SOREL, et DR C. LAPOSTOLLE, BERTHIER-VILLE.

1er novembre 1902—a

Le "James Howden", remorqueur construit sur nos chantiers l'hiver dernier, vient de quitter Sorel, et, sous le commandement de M. W. Cowie, I. C., servira au bureau hydrographique du St-Laurent. D'abord destiné au service des dragueurs, on a changé son itinéraire à cause de l'absence de l'*Eureka*, qui sert aux expériences de l'ingénieur Lacoste, avec ses fameuses portes.

L'élégance du nouveau navire l'a fait choisir parmi tous les bateaux de la flotte. C'est en vérité le plus beau qui ait été construit sur nos chantiers, de l'avis des connaisseurs. Et à ce propos il n'est pas inutile de faire un peu de statistiques.

Le "James Howden", qui porte le nom du surintendant du dragage, est le onzième remorqueur construit sur nos chantiers depuis que le gouvernement les a sous son contrôle. Dans la même période, on a construit trente-deux bâtiments : remorqueurs, dragueurs, chalands, etc. Et à la glorification de nos artisans, disons que jamais on n'eût à signaler de défaut dans la construction de ces bateaux, qui, dès leur première épreuve, donnent complète satisfaction. L'hon. M. Tarte avait raison d'établir ces chantiers à Sorel : il en est sorti plus d'ouvrage satisfaisant que d'ailleurs.

Le "James Howden" a été construit, comme tous les autres bateaux de la flotte, par M. Napoléon Badaeu, qui à son crédit, la construction de nombreux bateaux construits aux chantiers du gouvernement, depuis quelques années. Monsieur Badaeu a droit d'être fier de son succès et des hommes qu'il commande. Comme il le dit lui-même, il se flatte de reconnaître le dévouement de ses ouvriers, les meilleurs du pays, et les plus habiles. Avec eux pas de difficultés ; rien que du travail et de la bonne volonté.

M. Badaeu se flatte à reconnaître que le "James Howden" a la plus belle apparence de tous les bateaux qu'il a construits jusqu'ici.

Ses machines, dessinées par Siméon Cosky, contracteur des travaux, ont été construites aux ateliers de Sorel, sous la direction de M. Wm. Steadworthy, qui a droit d'être fier de leur parfait fonctionnement, bien prouvé par la vitesse acquise par ce bateau à ses débuts. Nous avons infiniment de plaisir à complimenter les chefs des chantiers et leurs bons ouvriers, de ce nouveau succès qui atteste une fois de plus l'habileté des ouvriers de Sorel.

COMPOSITEUR A 20 ANS. — Il est assez rare de voir un jeune homme dans la fleur de l'âge, se livrer à l'art difficile de la composition et réussir à merveille, surtout quand il s'agit d'offrir au public ses deux premiers essais musicaux.

M. S. Em. Duguay, à peine âgé de 20 ans, fils de M. J. N. Duguay, de La Baie du Febvre, était de passage à Sorel ces jours derniers, passant à domicile et vendant pour un prix assez modique deux jolis morceaux, dont il est lui-même l'auteur. Les dits morceaux intitulés "Florette-Valse", et "The Club Cabin Ragtime", ont été beaucoup appréciés des personnes qui ont eu le plaisir de les entendre, et ont valu au jeune compositeur, les félicitations les plus chaleureuses.

M. S. Em. Duguay, dont nous avons eu la visite à nos bureaux, nous a dit qu'il était enchanté de la réception que lui ont faite les quelques familles Soreloises qu'il a eu l'honneur de visiter, et qui ont su si bien l'encourager dans sa noble entreprise.

Fier de ses premiers exploits, il a fait publier deux autres de ses compositions, dédiées au Séminaire de Nicolet, à l'occasion de la fête de son centenaire, laquelle aura lieu le 10 juin prochain.

Ces deux petites pièces consistent en une marche de Fanfare, arrangée en musique pour piano, et un Cakewalk, très original, arrangé également pour piano.

Nous ne saurions trop encourager le public amateur à se procurer cette jolie musique, composée par un des nôtres, qui promet beaucoup pour l'avenir, si on en juge par ses débuts qui ont été un véritable succès.

On pourra s'adresser dans n'importe quel magasin de musique de Montréal, pour avoir les morceaux suivants : "Florette-Valse", "The Club Cabin Ragtime", "Gustavus-marche", "Deo Gratias, Lucien", par S. Em. Duguay.

HOTEL A VENDRE. — Un hôtel situé dans un des meilleurs endroits à Sorel. Possession immédiate ; licence garantie. S'adresser à W. G. COTÉ, Boite 98 Bureau Poste Sorel. 17 avril 1903. — jao

L'ECONOMIE

N'EXCLUT PAS

LE CONFORT ET LE LUXE DANS L'AMEUBLEMENT

Le point important est de bien savoir acheter et de s'adresser à bonne enseigne.

Notre maison avec ses deux magasins, son assortiment colossal et son débit considérable qui lui fournissent les plus belles chances d'achat aux meilleures conditions possibles, est certainement en mesure de donner entière satisfaction aux acheteurs les plus minutieux de tapis, meubles, draperies, rideaux.

Tout ce qu'il y a de nouveau, de riche, de goût, d'utile, de bon et durable, nous l'avons dans une infinité de forme, de genre et de nuances. Donnez-nous simplement la peine de nous visiter à votre prochain voyage et vous verrez que

NOS PRIX sont tout aussi attractifs que l'élégance et la qualité indiscutable de nos marchandises

N. G. VALQUETTE

Rue Ste Catherine, Montréal.

TEL : EST 1541-1547

TEL : OUEST 2446

Montréal, 22 Mai 1903.

PAROISSE DE SOREL

M. Nazaire Peltier a été nommé inspecteur agraire pour la division du nord.

— M. Pierre Lamothe est nommé inspecteur de voirie pour la division sud, 1ère rivière Pot-au-Beurre.

— La fromagerie de M. C. J. C. Wurtele est en pleine opération depuis une couple de semaines.

ST OURS

Le 18 du courant, l'épouse de M. J. E. Maranda, un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-Louis-Philippe Armand Parrain, M. J. Ph. Maureault, marraine, Mile Albertine Maranda.

Une preuve que la bière "SILVER SPRING" est préférée à toute autre, c'est que durant les fêtes, de Noël aux Rois, l'agent à Sorel, M. A. C. Trempe, en a vendu plus de 600 douzaines. Quand vous en buvez une fois vous ne voulez plus en avoir d'autre.

12 janvier 1903. —

Le champion des hommes mariés

Ce titre, assez bizarre, est revendiqué, parait-il, par un habitant de Grelgingen, dans le royaume de Wurtemberg, dont le nom est Fritz Kottman.

Il a certainement quelque droit, au moins pour l'Allemagne, ayant été marié onze fois. Et, comme Fritz Kottman n'a pas dépassé la cinquantaine, on peut, sans souhaiter de mal à sa présente épouse, pronostiquer qu'en cas de veuvage il complètera la douzaine ! Qui sait ?

Presque toutes les femmes qu'il a épousées, jusqu'à la onzième et dernière, sont mortes dans des circonstances très dramatiques. Les trois premières ont été emportées au bout de quelques mois de mariage, en plein bonheur, les deux suivantes furent noyées accidentellement, deux autres furent tuées par une avalanche, une est morte subitement en sortant du bal, une s'est suicidée et la dixième a été, l'année dernière, éventrée par un taureau furieux, sous les yeux de son mari.

Ajoutons que le numéro onze, grièvement blessé dans un accident de chemin de fer, n'a qu'une jambe et un bras.

Kottman est bien un champion... dans son genre.

— CHEZ —

F. N. CHAGNON.

Rue du Roi--SOREL.

POISSONS FRAIS

Nous avons le vendredi matin, du

HADDOCK

et du

SAUMON FRAIS, DE GASPE

Donnez vos ordres le jeudi, pour être certain d'en avoir le vendredi matin, car ils sont en grande demande.

— AUSSI —

Poissons en boîte, de toutes sortes.

F. N. CHAGNON

Marchand.—Sorel

Bell Tel. No 71,

Pelerinage

Le pèlerinage annuel du Sacré-Cœur, à Ste-Anne de Beupré, sous la direction du Révd P. C. Beaudry, aura lieu le 23 juin, aux conditions ordinaires. Ce pèlerinage, si populaire, si pieux, est encouragé par toutes les paroisses environnantes, parce qu'elles y trouvent une source de bénédictions.

Les organisateurs espèrent de recevoir le même encouragement que les années passées.

Joliette, 1er mai 1903.—2m.

VOITURES POUR CEREMONIES DE BAPTÊMES ET DE MARIAGES.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel, qu'il vient de s'acheter de magnifiques chevaux et de très belles voitures pour les cérémonies de baptême et de mariage, ce qu'il y a de mieux à Sorel. Ses prix sont modérés. C'est lui-même qui conduira ces équipages, en costume.

ONESIPHORE LAMOTHE

112 Rue Phipps, Sorel

Bell Tel. No 36.

15 mai 1903.—2i

RESTAURANT. — Le soussigné a acheté le restaurant de M. Cournoyer, voisie de l'hôtel Guinard, sur la rue Augusta, et il y tiendra constamment des pâtisseries, sucreries, fruits, hultres, crème à la glace, liqueurs de tempérances etc. Il donnera des repas le jour et la nuit.

De plus, il a de bonnes chambres à coucher, et il prendra quelques pensionnaires à la semaine ou au mois. Prix modérés.

TANCÈDE BELISLE

Sorel, 15 mai 1903.—3m

Payez vos Taxes

—0:—

AVIS

—0:—

Toutes personnes endettées pour taxes municipales, soit cotisations, licences, etc, sont maintenant averties de venir régler ou s'acquitter immédiatement, pour éviter des désagréments et les frais de procédures judiciaires.

La taxe des locataires ou occupants, sur loyer, est payable en même temps que la taxe de l'eau.

Par ordre,

JOHN GEO. CREBASSA, Jr.,

Greffier de la Cité.

Hôtel de-Ville

Sorel, 15 Mai 1903 } 4i

Arrete les BRONCHES et le RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Broma guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. — Prix 25 cts.

18 octobre 1901.—a

MACHINES AGRICOLES

Le soussigné a l'honneur d'informer les cultivateurs qu'il vend toutes les machines agricoles qui peuvent leur être utiles, telles que Semences, Moissonneuses, Lieuses, etc. Bonnes conditions.

G. L. SENECAI,

Bureau chez M. Alx. Martin.

Sorel, 6 fév. 1903.—1m

HUILE DE FOIE DE MORUE DE BOULANGER

Préparée aux Hypophosphites de Chaux et de Soude, au lait concentré et au Menthol. Cette huile est réputée la meilleure qui ait jamais été offerte aux personnes malades et faibles des pounons.

50cts la grande bouteille.

En vente aux pharmacies de

MME E. G. PROVOST, SOREL ; et DR C. LAPOSTOLLE, BERTHIER-VILLE.

1er novembre 1902.—a

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné, que la Corporation de la paroisse St-Paul, dans le comté de Joliette, après l'expiration des délais prescrits par la loi, demandera par requête à Son Excellence le Gouverneur Général en conseil, la permission de maintenir ses Ponts communément connus comme Ponts Laurin, Riel, Malo et Beupré, érigés sur les rivières L'Assomption et Ouareau, le tout suivant les dispositions des Chapitres des Statuts révisés du Canada,

Joliette 6 mai 1903.—4i

DUGAS & HÉBERT

Avocats de la Requête

J. B. T. Lafrenière,

NOTAIRE,

Agent d'Assurance maritime, contre le feu et sur la vie.

Bureau :—Bâtisse de la Banque d'Hochelega.

Coin des rues George et Roi.

Sorel, P. Q.

1er mai 1903.—a



Compagnie de Navigation

RICHÉLIEU et ONTARIO

DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Canada, tous les jours, excepté le dimanche, pour Québec, à 9.45 hrs p. m. Pour Montréal, vers 1 heure a. m.

Le "Berthier" pour Montréal, arrêtant à Lanoraie, Lavallrie, St-Sulpice le dimanche, le mercredi et le vendredi à 4 hrs p. m. Pour Nicolet et Trois Rivières, le mardi, jeudi et samedi à 9.15 hrs p. m.

Le *Chambly*, pour Montréal arrêtant à Verchères, le dimanche et le mercredi soir vers 4 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

Le *Sorel*, pour St-François, Moulins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi après l'arrivée du *Chambly*, et le samedi, à 2 heures p. m.

De Pierreville pour Sorel, le dimanche à 10 heures a. m. et le mercredi, à midi, et le samedi à 6 heures a. m.

Le *Sorel*, pour St-Aimé, le jeudi à 8 heures a. m. Départ de St-Aimé, pour Sorel, à 2 heures p. m.

La *Mouche à Feu*, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 heures a. m. et 3.00 heures p. m. De Berthier pour Sorel à 11 heures a. m. et 5.00 heures p. m.

Il n'y a pas de traverse de Sorel à Berthier, le samedi matin. Pas de traverse le dimanche.

Le dimanche, la *Mouche à Feu* partira de Sorel pour Yamaska, St-David, St-Aimé, à 6 heures a. m.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. GELINAS Agent.

Saison de Navigation 1903.

Vapeur "FLORIDA".

LIGNE DE FRET

ENTRE

PIERREVILLE ET MONTREAL.

Service Bi-Hebdomadaire.

DEPART DE PIERREVILLE

Le steamer *Florida* quittera Pierreville et St-François du Lactous les dimanches à 9 heures A. M. et tous les mercredis à 5 heures P. M., arrêtant à Pierreville Mills, Ste-Anne de Sorel, Sorel, St Ignace de Loyola, et Verchères, arrivant à Montréal le même jour à 12 heures P. M.

DEPART DE MONTREAL.

Le steamer *Florida* quittera Montréal tous les mardis et vendredis, à 1 heure P. M., arrêtant à Verchères, St Ignace de Loyola, Sorel, Ste Anne de Sorel et Pierreville Mills, arrivant à Pierreville, les mardis et vendredis de chaque semaine, à 8 heures P. M.

Pour tous renseignements concernant les taux de fret, etc., s'adresser à bord, au capitaine Yergeau, ou à A. J. Salvat, commis.

A. A. MONDOU,

Gérant,

Pierreville, Qué.

N. B.—Les hangars de Pierreville, St-François du Lac, et Pierreville Mills seront munis du téléphone St-Laurent durant le cours de la saison de navigation qui ouvrira pour cette ligne dès le 1er avril 1903.

A. A. MONDOU,

Gérant,

Pierreville, 21 mars 1903.

porta, cependant, à se racrocher, mains griffantes, yeux égarés. En un fulgurant éclair, il se trouva transporté comme par déjà l'autre côté de la vie, l'air, la pensée, le soleil, tout lui manqua; une branche de sapin, toute petite, au-dessus de sa tête, lui dit un adieu ironique; il se crut revenu enfant, un soir qu'il avait défaili dans la robe blanche de sa mère; puis sans douleur, sans regret, il perdit conscience.

(A Continuer)

CHARME DE LA BEAUTE

Un teint clair, des joues roses et des yeux brillants attirent l'admiration.

Il est inutile de parler du teint clair aux femmes. Aucun homme n'est insensible à la beauté des joues roses ou au pouvoir des yeux brillants. Et toute femme—quelle qu'elle soit—peut avoir un teint parfait. Des yeux brillants et un teint parfait sont le fruit d'un sang pur—et le sang pur vient des Pilules Roses du Dr Williams. En enrichissant le sang, les Pilules Roses du Dr Williams donnent vigueur, santé, force, bonheur et beauté. En voici une preuve: "Pendant plus de trois ans j'ai souffert d'anémie", a dit Mlle Mary Jackson, de Normandie, Ont. "J'étais pâle, mes lèvres et mes genives étaient exsangues et j'affaiblissais tellement que je pouvais à peine marcher dans la maison. Je me soignai beaucoup mais je ne reçus de soulagement que lorsque je commençai à prendre les Pilules Poses du Dr Williams. Je n'en avais pas pris pendant une couple de semaines que je pouvais constater un changement pour le mieux, et ayant continué l'usage des Pilules, plus longtemps, mes forces revinrent, les couleurs se montrèrent sur mes joues et mon poids s'accrut de quatorze livres. Je puis recommander les Pilules Roses du Dr Williams à toutes les filles ou femmes faibles et malades".

Ces pilules sont bonnes contre tous les maux dus à la pauvreté du sang et à la faiblesse nerveuse. Ne prenez pas d'autre remède—assurez vous que le nom au long, "Dr Williams Pink Pills for pale People" se trouve sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si vous avez des doutes adressez-vous directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules seront expédiées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Le mot pour rire

Boisanois apprend qu'un de ses amis, buveur émérite, vient d'avoir une attaque de goutte:

—Ah! fait-il, c'est bien son tour: il l'a attaquée tant de fois!

Au téléphone:
—Allô! monsieur le directeur du Mont-de-Piété?

—C'est moi. Pourquoi me téléphonez-vous de si bonne heure?

—Pour vous demander l'heure.

—Fumiste!...Et de quel droit me dérangez-vous?

—C'est vous qui avez ma montre l...

—Moi, monsieur, j'ai un cheval qui a gagné le Grand Prix.

—Et ça vous a rapporté beaucoup?

—Quinze ans de prison, je l'avais volé.

Prudence.

En règle générale: ne pas prendre comme caissier un homme de caractère trop gai, pourrait arriver à faire distraire des sommes même sérieuses!

La marquise de X...vient de faire l'acquisition d'un toutou sanglé, aux épaules, de lanières de cuir verni.

—Comment trouvez-vous mon chien, demandet-elle à Dublavin?

—Très joli, madame la marquise, très joli!...Mais pourquoi diable lui mettez-vous des bretelles et pas de pantalon?

N'ATTENDEZ PAS

Sans attendre que le mal ait fait des progrès et soit plus difficile à combattre, guérissez toutes les affections de la poitrine, des bronches, des poumons, et de la gorge, avec le BAUME RHUMAL. 25cts la bouteille. Partout.

Les Russes font preuve d'une brutalité sans nom depuis quelque temps.

Ils égorgent les Juifs par milliers comme s'ils n'étaient pas des êtres humains comme eux.



**Blouses
Nouvelles**

Nous venons de recevoir de New-York
100 Blouses de Soie,

dans les dessins les plus nouveaux; la coupe est élégante et nous n'en avons pas deux qui soient semblables; c'est dire qu'il y a cent patrons différents. Nous prions les dames de venir les voir sans délai.

Nous venons aussi de recevoir les fameux gants en Kid ALEXANDRE. Ce sont les fameux gants tant vantés.

C. O. PARADIS

SOREL.

Février 1903.



PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guéris.

... Si vous souffrez d'Anémie, de Faiblesse, de Débilité ou de toute autre maladie causée par l'appauvrissement du sang, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VINS MICHEL

Car il connaît les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit. Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

27 mai 1901—

LE VIN de QUININE de CAMPBELL
Rend le Sommeil et l'Appétit.
FORTIFIE
UN TONIQUE PARFAIT
Recommandé par les médecins
R. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

Nos prix pour impression sont à la portée de toutes les bourses
Imprimerie Le Courrier de Sorrel

J. O. LAVALLEE,
NOTAIRE,
Berthier-Ville.

BUREAUX:—Bâtisse de la "Gazette de Berthier", en face du marché. Argent à prêter sur hypothèques, billets, et toutes transactions. Conditions faciles.
1er novembre 1902—a

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Tonique incomparable. En vente à Sorrel, à la pharmacie Chevalier, rue du Roi. En vente à Berthier, chez le Dr Lafontaine.

Théâtre Français Café

NOUVEAU RESTAURANT
POUR DAMES ET MESSIEURS,
Voisin du Théâtre Français,
1889 RUE STE-CATHERINE

Entrée pour les dames, 1887 même rue— MONTREAL.

Dîner privé, Vins et Liqueurs choix.
15 avril 1902—a

En fait de cartes, papiers, et autres fournitures pour impressions de luxe, nous avons au Courrier de Sorrel, ce qu'il y a de plus nouveau, venant des Etats-Unis, de France et d'Allemagne. Demandez nos échantillons.

Discontinuation des Affaires

Pour Au-dela de \$4,000

DE HARDES FAITES ET MARCHANDISES SÈCHES.

SERONT VENDUES A GRAND SACRIFICE.

D'ICI AU PREMIER JUIN

Chance extraordinaire pour les Acheteurs

Voici une liste de prix de quelques-unes des Marchandises à vendre à ces prix:

875 Coupons de cachemires noir et couleurs. Etoffes à robes et Tweeds à habillements, serge noir et bleu, longueur de trois verges à six verges, seront vendus depuis 15 à 50, cts double largeur, les prix réguliers sont de 50 cts à \$1.25.

185 petits habillements, deux morceaux, depuis \$1.25 à \$2.00 valant le double.

83 habits de garçons, 3 morceaux, depuis \$2.00 et \$3.00 valant \$5.00 à \$6.00.

185 habillements Tweeds, pour hommes, prix réguliers \$5 et \$10, nous les sacrifions pour \$2.75, \$4 et \$5.

185 habillements en serge noir et bleu, (sac coats) et (double brest,) prix partout de \$7.50 à \$10, pour être vendu de \$4.10 à \$5.50.

87 habillements serge de première qualité, tout laine, vendu de \$4.90 à \$6.00.

PREMIERE COMMUNION

145 habillements noir pour enfants qui font leur première communion, seront vendus à \$2.90 et \$3.50.

175 paires de pantalons de tweed, depuis 50 cts à \$1.00.

75 paires pantalons serge noir, barré uni, depuis \$1.10 à \$2.00.

Un lot chemises blanches et couleurs, repassées, depuis 40 cts à 75 cts.

Quelques douzaines de chemises, devant de soie, à 38 cts et 50 cts.

155 capots cirés pour hommes, depuis \$1.60 à \$2.75.

25 imperméables pour dames, depuis \$2.50 à \$4.00.

100 doz. Collets de toile et caoutchouc, depuis 4 cts et 8 cts.

Une quantité d'autres articles qui seront vendus à n'importe quel prix. Ne retardez pas de venir pour profiter des premières chances

ANCIEN MAGASIN DE L. MENDOLOVITCH

MAISON MORGAN

Voisin de M. J. H. Wright,

M. ENSER, Prop

—CHEZ—

F. N. CHAGNON,
Rue du Roi--SOREL.

SUCRERIES— Vous trouverez ce qu'il y a de mieux en fait de sucres purs, bons et bonbonnières de toutes sortes.

CHOCOLATS—Des meilleures manufactures.
BISCUITS—Des célèbres manufactures Christie, Brown & Co., de Toronto.

RAISINS de toutes sortes, les plus beaux du marché.

VINS

VINS IMPORTÉS par nous-même. Vins de Oporto Cockburn, St David, et Maple Leaf.

VINS de messe, Tarragone et de Sécile, sec et doux.

Bourgogne mousseux.

Les fameux Vins blanc Muscat, excellent et à bon marché.

Cinq sortes de Vins Canadiens, excellents, de tous les prix et pour tous les goûts.

Les meilleurs Sherry. Claret et Sauternes de toutes sortes.

Brandy, Gin, Scotch, Rhum, Liqueurs Françaises et Canadiennes.

CHAMPAGNES

En grandes et petites bouteilles, de toutes les marques.

Toutes ces boissons sont gardées en caves, et sont préférables à celles mises sur les tablettes, exposées à tous les changements de la température

**BIERE ET PORTER
MOLSON.**

AMANDES de toutes sortes.
CONSERVES, FRUITS, Etc.

Venez nous voir pour vos achats des fêtes, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, à prix raisonnables.

F. N. CHAGNON
RUE DU ROI.
Sorrel, 18 déc. 1902—a

POUR LA GRIPPE

Prenez le SIROP DE MENTHOL COMPOSÉ, DE BOULANGER.

Le rhume est chose inconnue dans les familles où l'on fait un usage constant de ce Sirop délicieux à prendre, seul il ne contient ni morphine, ni opium. Donnez-le aux enfants de préférence à tout autre il tonifie leurs poumons.

25cts la bouteille de 3 onces.

En vente aux pharmacies de MM E. G. PROVOST, SOREL, et DR C. LA FONTAINE, BERTHIER-VILLE.
1er novembre 1902.—a

LA RÉGION DU LAC ST JEAN CANADA
20,000,000
acres d'excellentes terres à blé à 20° L'ACRE
UN PAYS ABONDANT EN BON BOIS ET EN EXCELLENTE EAU
A 190 MILLES
Seulement d'un des plus beaux ports de mer de l'Amérique
UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES
REMPI DE POUVOIRS D'EAU
BEAU CLIMAT ET COMMUNICATIONS FACILES
POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER
à la guide de la colon du Lac St-Jean
RENÉ DUPONT,
AGENT DE COLONISATION
CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN,
BUE 55 ADÈS, QUÉBEC, CANADA.

15 Juillet 1902—a

Gin Canadien Melchers
CROIX ROUGE.
Si vous Buvez du Gin Buvez le Meilleur. Le plus Pur, le plus Vieux, le plus Agréable au goût. Buvez celui qui a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. Buvez le
Chaque facon porte un timbre officiel du gouvernement, garantissant la pureté, la qualité et l'Age. C'est le seul Gin qui ait cette garantie.
Goûtez-le bien, comparez-le avec le meilleur Gin importé et vous serez bien vite convaincu de sa supériorité.
BOUVIN, WILSON & CIE
MONTREAL.